

ÉPHÉMÉRIDES de la Congrégation de la Mission

10 février

En 1768, à *Varsovie*, mort de Gabriel Baudouin. Ce fils de France — il était né dans le diocèse de Cambrai — a été le fidèle imitateur de saint Vincent dans la famille duquel il était entré le 10 avril 1710. Ayant constaté dans la capitale polonaise, comme Vincent à Paris un siècle plutôt, que des mères abandonnaient leurs enfants, il achète une maison qui bientôt s'avère trop étroite pour héberger tous les petits délaissés. Alors, il construit l'Hôpital de l'Enfant-Jésus qui, avec l'appui royal, s'agrandira pour recevoir les mendiants et les estropiés. Mais il faut de l'argent : Pierre Baudouin se fait mendiant. Le poète polonais Casimir Brodzinski a chanté une émouvante scène de la vie de notre confrère. Un soir, Baudouin est entré dans une opulente demeure : il y a été poussé par la vue de la longue file de voitures stationnant devant le seuil. A l'intérieur, ils voient des joueurs autour d'une table où s'entassent des pièces d'or. Il tend la main : «*Une petite part pour mes orphelins !*» Un des joueurs lui répond par une gifle. «*Voilà ma part, dit alors le prêtre. Maintenant, celle des orphelins !*» Et sa main se tend toujours : elle sera, ce soir-là, remplie d'or, et désormais le concours des riches est assuré à l'oeuvre de Baudouin¹.

En 1860, érection de la Province de *Naples* des Filles de la Charité. (R)

En 1879, à *Paris*, un décret du Président de la République Française, autorise le Supérieur général à acquérir «*moyennant le prix de cinquante-deux mille cent quatre-vingt-onze francs soixante-quinze, un immeuble situé à Rennes pour y établir une maison de Prêtres de la Mission*»².

En 1926, arrivée à *Coquilhville* des premières Filles de la Charité. Elles vont assurer le service d'un hôpital pour les Congolais, une goutte de lait et des classes pour autochtones et européens. La Province sera érigée en 1967 et le Séminaire en 1972. (R)

En 1932, à *Paris*, la librairie Desclée lance un prospectus pour annoncer la publication prochaine du livre de M. Coste : *Le grand Saint du Grand Siècle, Monsieur Vincent*. Le prospectus dit, entre autres choses, que l'auteur a écrit cet ouvrage «*sans se presser, après de minutieuses recherches dans les archives et les bibliothèques, avec le souci constant de rester fidèle à la vérité*»³.

En 1938, à *Saint-Germain-en-Laye*, le T.H.P. Souvay assiste aux solennités religieuses et civiles qui commémorent le geste de Louis XIII consacrant, par lettres patentes du 10 février 1638, la France à Marie. La place du seizième successeur de saint Vincent était tout indiquée à cette inauguration de l'année mariale : il est fort probable, en effet, que le voeu de Louis XIII fut une des conséquences de la mission qui fut prêchée à Saint-Germain-en-Laye et s'y clôtura le 21 février 1638. C'est Nicolas Pavillon, membre des Conférences du Mardi, qui la prêcha⁴.

En 1938, à *Rome*, Pie XI signe les Bulles nommant notre confrère *Jean Odendahl*, évêque titulaire de Latopolis et vicaire apostolique de Limon, dans la vice-province de Costa-Rica, en Amérique Centrale⁵.

1) *Notices sur les Prêtres, Clercs et Frères défunts*, IV, pp. 546 sq.

2) *Actes du Gouvernement Français*, p. 162.

3) *Annales*, t. 97 pp. 247-254.

4) *Annales*, t. 103, pp. 461 sq. ; Coste, II, pp. 316-318.

5) *Annales*, t. 103, pp. 631-632. *Mgr Odendahl est mort à Limon, le 13 janvier 1957.*

